

Texte 7 : À la rencontre de l'autre

Je n'ai jamais rencontré d'hommes mieux faits ni mieux proportionnés ;
pour peindre Hercule et Mars, on ne trouverait nulle part
d'aussi beaux modèles. [...]

On voit souvent les Taitiens nus, sans autre vêtement qu'une ceinture qui
5 leur couvre les parties naturelles. Cependant les principaux
s'enveloppent ordinairement dans une grande pièce d'étoffe qu'ils
laissent tomber jusqu'aux genoux. C'est aussi là le seul habillement des
femmes, et elles savent l'arranger avec assez d'art pour rendre ce simple
ajustement susceptible de coquetterie. Comme les Taitiennes ne vont
10 jamais au soleil sans être couvertes, et qu'un petit chapeau de cannes¹,
garni de fleurs, défend leur visage de ses rayons, elles sont beaucoup
plus blanches que les hommes. Elles ont les traits assez délicats ; mais ce
qui les distingue, c'est la beauté de leurs corps dont les contours n'ont
point été défigurés par quinze ans de torture².

15 Au reste, tandis qu'en Europe les femmes se peignent en rouge les
joues, celles de Taiti se peignent d'un bleu foncé les reins et les fesses ;
c'est une parure et en même temps une marque de distinction. Les
hommes sont soumis à la même mode. Je ne sais comment ils s'impriment
ces traits ineffaçables ; je pense que c'est en piquant la peau

¹ Plante proche du bambou

² Allusion au corset porté par les Européennes.

20 et y versant le suc³ de certaines herbes. [...] L'usage de se peindre y est
donc une mode comme à Paris. Un autre usage de Taiti, commun aux
hommes et aux femmes, c'est de se percer les oreilles et d'y porter des
perles ou des fleurs de toute espèce. La plus grande propreté embellit
encore ce peuple aimable. Ils se baignent sans cesse, et jamais ils ne
25 mangent ni ne boivent sans se laver avant et après.

Le caractère de la nation nous a paru être doux et bienfaisant. Il
ne semble pas qu'il y ait dans l'île aucune guerre civile, aucune haine
particulière, quoique le pays soit divisé en petits cantons qui ont chacun
leur seigneur indépendant. Il est probable que les Taitiens pratiquent
30 entre eux une bonne foi dont ils ne doutent point. Qu'ils soient chez
eux ou non, jour ou nuit, les maisons sont ouvertes. Chacun cueille
les fruits sur le premier arbre qu'il rencontre, en prend dans la maison
où il entre. Il paraît que, pour les choses absolument nécessaires à
la vie il n'y a point de propriété et que tout est à tous.

35 Louis-Antoine de Bougainville, *Voyage autour du monde*,
(seconde partie, chapitre III), 1771.

³ Liquide extrait d'une plante.